

*Finances*

nous sommes tous foutus. Il faut nécessairement que le gouvernement présente des amendements à la loi de la Banque du Canada de manière, comme je l'ai déjà dit, à lui permettre de financer tous les travaux publics et parapublics, ce qui aurait pour effet invariablement de diminuer le coût de nos taxes et de nos impôts.

[Traduction]

**L'hon. Iona Campagnolo (ministre d'État (santé et sport amateur)):** Monsieur l'Orateur, je suis heureuse de pouvoir parler du rendement économique de ma province natale, la Colombie-Britannique. Le chef de l'opposition (M. Clark) et son complice, le chef du Nouveau parti démocratique croient que . . .

**Une voix:** Quoi, complice?

**Mme Campagnolo:** Le chef du Nouveau parti démocratique, qui est le complice du chef de l'opposition. Ils croient qu'en lançant ce débat d'urgence, ils pourront créer l'illusion d'une crise qui donnera mauvaise figure au gouvernement. Ils constateront, bien entendu, que des chiffres exacts viendront démentir les propos révoltants et étourdis qu'ils ont tenus ce soir. De fait, ils font uniquement tort au prestige du Canada et le député de la côte du Pacifique le sait fort bien. En dépit du fait que le Canada avec les autres pays du monde fait face aux conséquences d'un marasme économique . . .

**Une voix:** Qui a écrit votre discours?

**Mme Campagnolo:** J'écris mes propres discours, mon ami. Je vous souhaite d'en faire autant. Même vos remarques ne sont pas de vous.

**Des voix:** Bravo!

**Mme Campagnolo:** L'économie canadienne a connu un rendement remarquable et tout indique que la situation continuera à s'améliorer. Voilà qui témoigne du bon sens au point de vue économique de mon collègue, le ministre des Finances (M. Chrétien), qui vient de s'adresser à la Chambre avec tant de vigueur.

Je suis heureuse de pouvoir dire que l'économie de la Colombie-Britannique se porte fort bien dans la plupart des secteurs. Elle distance de beaucoup l'économie canadienne parce qu'elle a profité directement des programmes de relance économique du gouvernement et que certaines de ses industries ont su tirer parti du phénomène que les conservateurs dénoncent avec tant de vigueur ce soir—la dévaluation du dollar canadien. Ce phénomène a permis aux pays étrangers de s'intéresser davantage aux exportations de cette province. Le gouvernement de la Colombie-Britannique ne demandait pas mieux qu'on dévalue le dollar canadien. Jamais vous n'entendrez Bill Bennett ou Grace McCarthy dire des hérésies comme celles que nous entendons ce soir.

L'opposition a vivement critiqué le gouvernement. Quelques jours à peine après une conférence fédérale-provinciale, où nous avons vu ceux qui s'intéressent à la situation économique de notre pays se mettre d'accord pour chercher des solutions, je trouve révoltant que l'opposition cherche à condamner des changements que cinq de leurs gouvernements ont approuvés.

Dans l'année qui vient, la Colombie-Britannique devrait faire encore mieux qu'elle n'a fait depuis deux ans. Les

[M. Allard.]

économistes des gouvernements fédéral et provincial, ainsi que le conseil du patronat de la Colombie-Britannique par exemple, prévoient un taux de croissance réelle de plus de 5 p. 100.

On peut attribuer directement aux exportations le redressement de l'économie de la Colombie-Britannique par rapport au marasme qu'elle a connu en 1975. La province exporte maintenant plus de 60 p. 100 des denrées qu'elle produit. Ses exportations ont atteint ce niveau grâce à la relance permise par la dévaluation du dollar canadien.

Les principaux débouchés de la côte ouest ont été les États-Unis, le Japon—le pays de prédilection du chef du NPD—et la Communauté économique européenne. L'économie de ces trois clients promet d'être plus forte au cours de l'année qui vient et on y consommera des quantités croissantes de produits canadiens. Une bonne proportion de ces produits seront expédiés à partir de ports de la Colombie-Britannique.

Parmi les produits de la Colombie-Britannique qui ont contribué le plus à ce redressement, il y a d'abord le bois de construction qui a pris la tête en marquant un gain de 29.9 p. 100 en volume et de 48 p. 100 en valeur au cours des neuf premiers mois de 1977. Il y a tout juste un an, les prophètes de malheur d'en face prédisaient que le bois de construction n'augmenterait pas. Puis, il y a le gaz naturel dont le volume a augmenté de 16.9 p. 100 et la valeur de 37.1 p. 100; la production d'aluminium a augmenté de 13.2 p. 100 en volume et de 35.7 p. 100 en valeur; celle du charbon, de 10.3 p. 100 en volume et de 14.5 p. 100 en valeur. D'autres produits ont aussi fait des progrès semblables.

L'an dernier a été une année exceptionnelle pour l'industrie de la pêche en Colombie-Britannique grâce à la divine providence et au fait qu'une bonne partie de la production a été exportée aux consommateurs étrangers. La valeur des prises l'an dernier a dépassé les 300 millions de dollars.

Les revenus du tourisme dans la province se sont accrus de 10 à 15 p. 100.

Parmi les facteurs qui ont favorisé la progression remarquable qui a été enregistrée en un an, on trouve le beau temps, un faible taux d'inflation ainsi que la dévaluation du dollar. Le ministre d'État (Environnement) (M. Marchand) ne peut pas revendiquer l'honneur d'avoir provoqué le beau temps qui a attiré les touristes en Colombie-Britannique, mais le gouvernement a pris des initiatives courageuses pour enrayer l'inflation, j'ajouterais même que les députés de l'autre côté de la Chambre ne font pas très souvent preuve d'un tel courage. Dans sa sagesse, le gouvernement a laissé le dollar canadien atteindre son véritable niveau sur les marchés monétaires internationaux. Voilà pourquoi certaines entreprises de ma province ont fait de très bonnes affaires et pourquoi le Canada attire un nombre sans cesse croissant de touristes.

Les députés d'en face, évidemment, veulent non seulement soutenir l'idée incroyable . . .

**Une voix:** Vous avez eu votre tour.

**Mme Campagnolo:** La caméra n'est pas braquée sur vous, votre microphone n'est pas ouvert. Je ne vous ai pas interrompu et j'espère que vous ne m'interromprez pas.